



# éco gestes méditerranée

par Frédéric GIUNTINI

**É**co gestes Méditerranée, c'est ainsi qu'a été baptisée la campagne de sensibilisation menée depuis 2002 et destinée aux usagers de la mer, plaisanciers en tête, mais aussi baigneurs pêcheurs amateurs, chasseurs sous-marins ou plongeurs. Son mot d'ordre: "vivre et respecter la mer au quotidien", ses moyens: le contact direct avec les intéressés, distribution de livrets "pédagogiques", mise en place de stands dans les ports de plaisance et embarcations aux couleurs de la campagne. Cette action qui concerne l'ensemble le pourtour méditerranéen a été rendue possible par le soutien principal de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse complété par de nombreux autres partenaires publics et privés. Mais elle l'est aussi, et surtout, grâce au travail de nombreuses associations locales. En Corse, deux associations relaient cette campagne aux côtés d'I Sbuleca Mare: le CPIE d'Ajaccio et U Marinu (CPIE Bastia Golo Méditerranée) qui la coordonne en Corse.

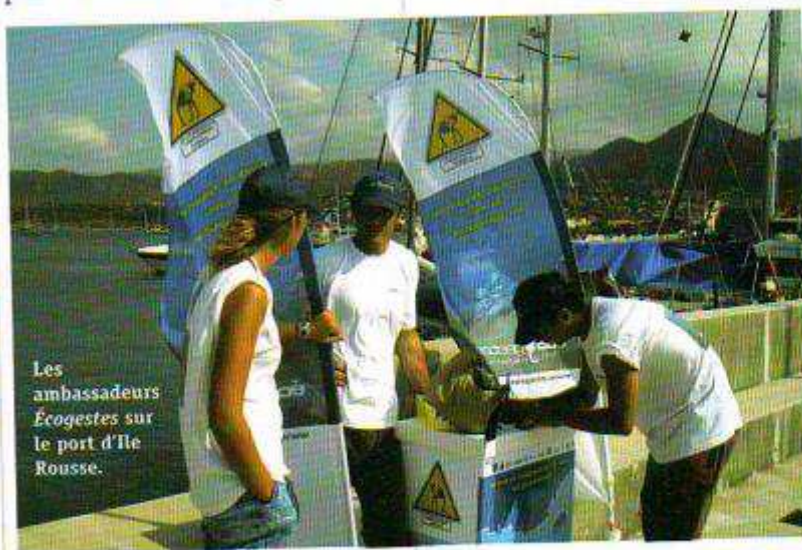
Depuis l'été 2004, nous avons rejoint la campagne pour assurer le relais sur la Balagne autour des communes de Galeria, Calvi, Lumiu, Ile Rousse. C'est à bord de kayaks battant "pavillon Écogestes" que nous partons à la rencontre des plaisanciers. Le mode d'intervention reste ainsi en harmonie avec le message diffusé. Nos équipes sont composées de membres de l'association, salariés et bénévoles, et de stagiaires venus nous prêter main-forte. Des journées ont lieu

également dans les ports. En 2005, nous avons consacré 27 demi-journées à la rencontre des plaisanciers. Nous avons ainsi mené 210 entretiens et remis 491 livrets.

Même si certains plaisanciers pratiquent la voile depuis plus de 20 ans et connaissent bien le milieu marin, les informations sur la réglementation ou sur les écosystèmes marins leur sont toujours précieuses. On constate, par exemple, une grande méconnaissance sur les produits nocifs pour l'environnement. Il est rare de rencontrer des personnes utilisant des produits totalement biodégradables pour entretenir leur embarcation. Les magasins d'accostillage devraient d'ailleurs jouer le jeu pour les recommander systématiquement. Pour les plaisanciers plus réfractaires, le "maillage serré" de

Frédéric Giuntini est responsable du pôle sensibilisation de l'Association I Sbuleca Mare

la campagne peut faire son effet. Au cours d'une saison, les bateaux croisent souvent plusieurs structures participant à Écogestes: c'est alors l'effet redondant qui peut prendre le dessus. Si chacun se renvoie la pierre, les usagers qui dénoncent le manque d'infrastructures et les collectivités qui reprochent souvent aux plaisanciers leur incivisme, il est temps de comprendre qu'il s'agit d'un bien collectif: l'environnement! Les ports ont pris le parti de s'équiper pour limiter l'impact des activités nautiques sur l'environnement, notamment grâce au label "port propre". Souhaitons donc un peu plus de dynamisme pour effectuer ces aménagements au plus vite et engageons-nous ensemble dans la protection de la Méditerranée... +



Les ambassadeurs Écogestes sur le port d'Ile Rousse.

# Carpobrotus acinaciformis une invasion qui se poursuit



Ce premier arrachage de l'année a permis de nettoyer une large zone entre la tour génoise et Spanu. (Photos Denis Derond)

Elle est si belle au printemps, avec ses fleurs roses et jaunes. C'est sa force ! Belle, mais redoutable. Renommée *griffe de sorcière*, par les plus avertis, cette plante grasse invasive s'accapare le territoire des espèces locales et s'y impose en les éliminant. Le seul antidote actuel : l'arrachage complet de la plante. Depuis plusieurs années, c'est une des missions de l'association *I Sbulca Mare*. Dimanche, une cinquantaine de personnes ont participé à cette opération bi-annuelle à Lumio.

## Mobiliser les élus devant le phénomène

La prolifération de cette plante s'étend sur toute la Corse, mais la Balagne est principalement touchée (*Revellata, Lumio*) Les municipalités devraient intervenir sur le problème. Et les particuliers ne devraient plus être autorisés à planter cette espèce. Il est également nécessaire que les pépinières fassent la promotion des plantes locales, précisent les organisateurs. Aujourd'hui, c'est un projet global de gestion du littoral, qui est mis en place avec la mairie de Lumio. « Notre association pro-

cède également l'été à une surveillance des côtes pour assurer une meilleure protection de cet espace sensible. Nous travaillons aussi avec le conservatoire botanique de Corse, et une équipe est venue spécialement de Corte, nous aider ce week-end ». L'arrachage de cette plante invasive est une opération qui donne des résultats, « nous avons commencé en 2008 et nous revenons régulièrement sur ce site. La griffe de sorcière, une fois arrachée fait encore des repousses durant trois ans. Aujourd'hui, à Lumio, nous pouvons constater que la persévérance des bénévoles porte ses fruits ». En effet, de la tour génoise en allant sur le sentier du littoral depuis Caldanu vers Spanu, on constate que les immortelles sont à nouveau en compétition et qu'elles ont reconquis leur territoire.

## L'arrachage individuel est conseillé

Une fois coupée, la *carpobrotus acinaciformis* est très lourde. Gorgée d'eau, il est pratiquement impossible de la transporter. C'est pourquoi, elle est laissée sur le sol en tas. Et de préférence sur les rochers afin de l'empêcher de refaire ses ra-

cines. Une fois sèche, elle peut être brûlée. Chacun est invité à déraciner la plante, dans le respect de ces consignes. Quant à l'idée selon laquelle elle permettrait aux dunes de ne pas disparaître, rien n'est certain. Par contre, sa présence impose un paysage monospécifique qui ne correspond pas à la diversité végétale du littoral même celui où le sable prédomine.

CATHY ASTOLFI  
calvi@nicematin.fr

## Savoir +

*I Sbulca Mare* axe ses actions principalement autour de l'éducation à l'environnement. Cette année l'association a mis en place un programme sur le patrimoine de la Balagne et de la Toscane dans le cadre des projets Interreg. Grâce au soutien de la mairie de Calenzana et du conseil général 2B, elle intervient toute l'année dans 10 classes de Balagne soutenue par l'office de l'environnement de la Corse. Actuellement, la municipalité de Lumio et *I Sbulca Mare* réfléchissent à la mise en place d'un garde-côte assermenté pendant la saison estivale.

## Rappel sur cette plante grasse invasive

Les griffes de sorcière sont originaires d'Afrique du Sud où le climat est méditerranéen. C'est pourquoi elles se sont si bien adaptées sur notre littoral. Ces plantes grasses rampantes peuvent atteindre plusieurs mètres de long et former de grands tapis. Leur

croissance est rapide : jusqu'à un mètre par an. On distingue deux espèces grâce à leurs fleurs.

La *carpobrotus acinaciformis* avec ses fleurs roses, et son pompon central d'étamines jaune pâle. La *carpobrotus edulis*, aux feuilles légèrement plus

longues que la précédente, et ses fleurs blanc crème à jaune pâle. La *carpobrotus edulis* apparaît plus envahissante que sa complice la *carpobrotus acinaciformis* et l'hybride semble être encore plus compétitive.

C.A.